

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 6 (1978)
Heft: 1

Artikel: Estavayer-le-Lac : un passé qui fait comprendre le présent
Autor: G.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-238274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ESTAVAYER – LE – LAC

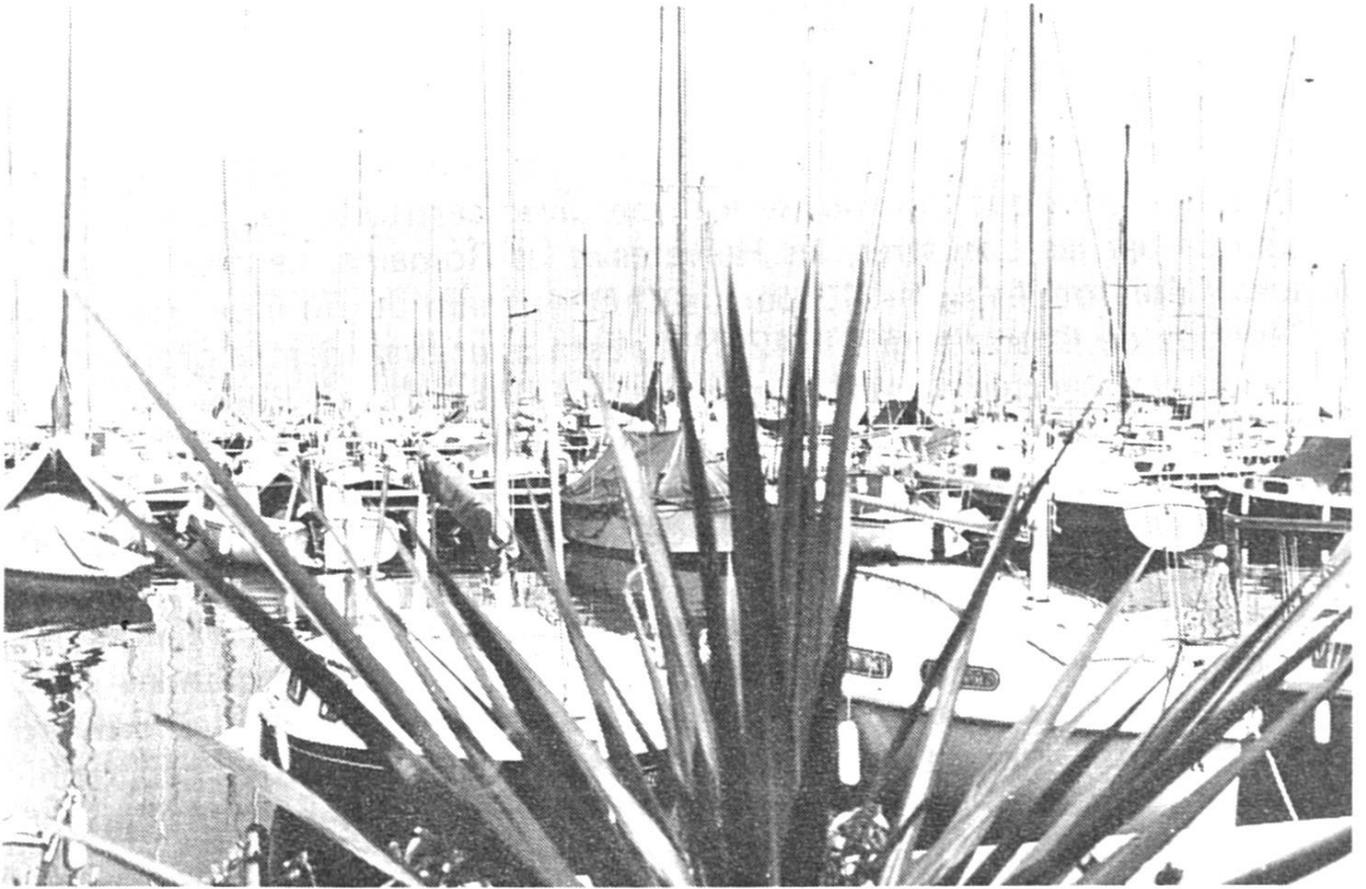
un passé qui fait comprendre le présent

L'histoire d'Estavayer se perd dans la nuit des temps. Son origine est inconnue bien que l'on puisse affirmer avec certitude que la région fut habitée par les Lacustres, les Helvètes et les Romains. La ville, croit-on, aurait été fondée vers 512 par un chef germain du nom de Stavius. A l'époque de Charlemagne (742-814), Estavayer avait déjà le droit de ville, soit trois siècles avant la fondation de Fribourg et de Berne.

Blottie durant de longs siècles autour de sa majestueuse collégiale, entourée d'un imposant système de défense composé de tours et de remparts, la petite cité des rives du lac de Neuchâtel s'est peu à peu éveillée à la vie moderne. L'industrie a largement devancé l'agriculture alors que le commerce et l'artisanat, menacés par la présence de grandes villes voisines, ont fourni un bel effort afin de conserver au chef-lieu broyard une situation aujourd'hui enviable. Il est vrai que la position géographique de la localité, sise au bord du lac, lui enlève passablement l'importance dont jouissent par exemple Romont ou Bulle.



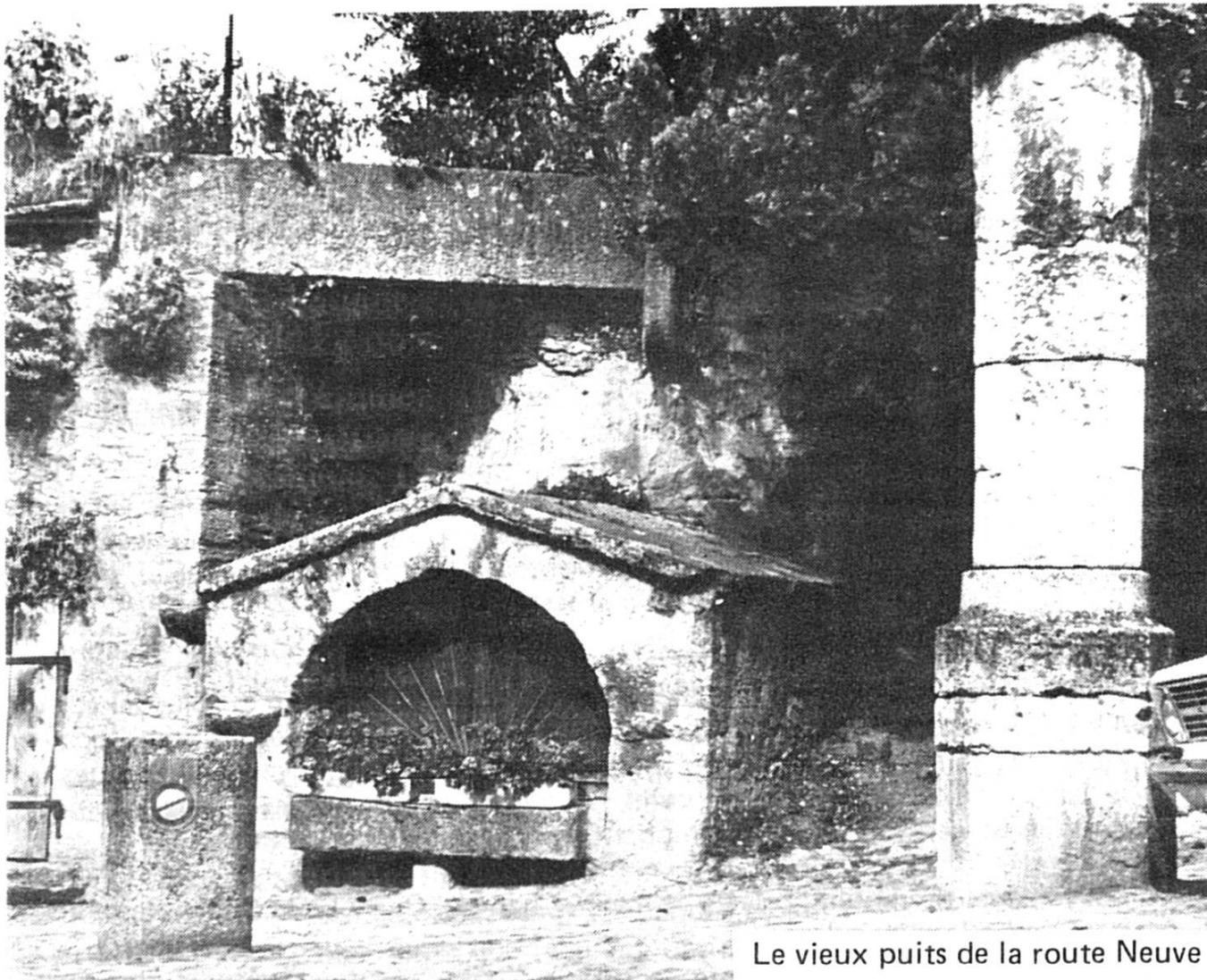
Le chant du Surrexit, durant la nuit de Pâques, sur le cimetière



Le lac : un attrait touristique incontestable

On ne saurait parler d'Estavayer sans évoquer le prodigieux essor de son tourisme, essentiellement axé sur les sports nautiques et, bien sûr, sur les curiosités ancestrales de la ville : son château ; son église que l'on restaure actuellement ; son monastère des Dominicaines, ce haut-lieu de prières établi ici en 1316 ; son musée avec ses merveilleuses collections de grenouilles, d'objets préhistoriques, d'armes et de lanternes CFF ; ses rues et ruelles enfin qui ont conservé le charme d'antan et leur cachet si pittoresque. Le long de la rive, plages, campings et caravans attirent chaque été des milliers de touristes passionnés par les évolutions des fervents du téléski nautique ou des centaines de bateaux qu'abrite le nouveau port de plaisance. Et puis il y a les spécialités gastronomiques à l'affiche desquelles le poisson est roi.

Mais Estavayer ne serait pas Estavayer sans ses traditions, demeurées profondément ancrées dans le cœur des habitants de la cité à la Rose. Bastians de janvier, Surrexit pascal, Fête-Dieu, fête des pêcheurs du mois d'août et Catherinettes de novembre constituent un ensemble de coutumes que rien, du moins dans l'immédiat, ne saurait ébranler. Il convient à ce propos d'évoquer le rôle combien utile et bienfaisant de



Le vieux puits de la route Neuve

personnalités qui ont marqué de leur indélébile sceau plusieurs générations de Staviacois. Il y eut naguère les Thurler et Marmier puis, plus près de nous, les Loup et Chenaux sans oublier les Bouvier et surtout le chanoine Louis Brodard et son frère l'abbé François-Xavier, grâce à qui Estavayer vécut d'inoubliables heures que l'on rappelle avec émotion tant ces peintres, écrivains et musiciens ont contribué à l'animation de la vie culturelle locale et régionale.

"Si Estavayer était plus petit, écrivait jadis Victor Tissot, il faudrait le transporter dans un musée". Le charme de l'endroit a, il est vrai, inspiré nombre de poètes. Ainsi Paul Budry qui appréciait l'ambiance staviacoise, cordiale et affable : "Ainsi, Estavayer, tu plaisais au Bon Dieu. Te voyant jolie comme un bouquet dans l'eau, un jour il te lança tes armes : une rose. Il manquait les épines. Le Diable t'envoya les Bernois". Les Bernois, heureusement, ne restèrent pas longtemps à Estavayer puisque les dramatiques journées d'octobre 1475 passées, la petite cité connut à nouveau des jours paisibles. "Peuple de pêcheurs, d'agriculteurs et de commerçants, disait Robert Loup, les Staviacois reliés par la terre et le lac aux générations lointaines, n'ont pas cessé de connaître le prix de la douceur.